

Bulletin de liaison

Décembre 2025

N°94



Maison Saint-Paul - 51, rue de Traynès - 65000 TARBES

Sommaire

- Le mot du président.....P. 3
- Lettre des responsables des JHO.....P. 4
- Le pèlerinage diocésain.....P. 5
 - samedi 18.....P. 6
 - dimanche 19.....P. 9
 - lundi 20.....P. 14
 - mardi 21.....P. 23
- Poème : L'Eglise avance avec les jeunes.....;.....P. 28
- Marie dans l'histoire : ND de la Salette.....P. 29
- Nos peines et nos joies.....P. 30
- Prière de trois heures.....P. 31

Crédits photographiques

Première de couverture : image de Noël (*famille chrétienne*).

Quatrième de couverture : reproduction de la grotte de Lourdes à Deux Evailles-Mayenne- (*Véronique Côme*).

Autres photos : sites de l'hospitalité et du diocèse, Bernard Vécrin, la Salette

N'hésitez pas à aller sur le site internet de notre hospitalité pour voir les photos, vidéos ... : **hdb65.fr**



Messe de Noël samedi 20 décembre à 14h30

Vous êtes tous invités à retrouver
nos pèlerins handicapés du secteur d'Argelès

- salle des fêtes d'Arrens-Marsous -

Le mot du Président

En cette année jubilaire de l'Espérance qui s'achève, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour ce que nous avons vécu ensemble, hospitaliers, JHO et pèlerins de l'invisible.

Merci à vous tous hospitaliers pour votre engagement au quotidien au service de l'Hospitalité et pour tout ce que vous avez réalisé avec enthousiasme dans des conditions pas toujours optimales pendant ce pèlerinage. Le sourire et la joie de nos nombreux pèlerins est notre plus belle récompense et un bel encouragement.

Je pense que nous avons été des témoins de la place essentielle dans notre vie de l'accompagnement et de notre proximité auprès des plus fragiles.

Nourrissons-nous de tous ces témoignages, de ces belles homélies qui sont repris dans ce bulletin : ce sont des trésors que nous pouvons méditer et qui raffermissent notre Foi.

« Le cœur pauvre au contraire, parce qu'il est le lieu secret de l'espérance, ne s'installe pas, mais veut toujours plus "s'enrichir" en vue de Dieu » nous a dit Jean Azar dans l'homélie qu'il a prononcée lors de la messe du lundi de notre pèlerinage.

Je vous souhaite à tous de belles et saintes fêtes de Noël.

Marc

Lettre des responsables des jeunes hospitaliers

Un immense MERCI du fond du cœur.

Nous avons vécu un pèlerinage exceptionnel, vraiment extraordinaire, et tout cela grâce à l'Hospitalité de la Bigorre et à toute votre équipe. Chaque instant était rempli de joie, de fraternité et d'espérance... Mais en réalité, ce n'est pas seulement de l'espoir humain, c'est l'Espérance du Christ qui nous a portés à travers cette aventure.

Grâce à vous, nous avons pu mettre en place quelque chose de véritablement grand pour une première organisation des JHO : une mission belle, forte et profondément marquante. Je n'ai pas les mots pour exprimer combien cette expérience fut bénie et transformatrice.

Vous nous avez permis de gagner plein d'étoiles dans le ciel, plein de souvenirs précieux et de bénédictions que nous garderons dans nos cœurs pour toute notre vie.

Merci pour votre accueil, votre soutien, votre générosité et votre foi. Vous avez rendu tout cela possible, et nous en sommes profondément reconnaissants.

Que Dieu continue à vous bénir abondamment et à illuminer votre chemin.

« Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites. » (Mt 25, 40)

Avec toute notre fraternité et notre prière,

Melody & Hervé

Pèlerinage de la Bigorre 2025



Réunion de lancement du mardi 14 octobre

Comme chaque année, nous nous sommes retrouvés nombreux à la maison Saint Paul à Tarbes. Nous avons commencé par prier en récitant la prière du jubilé du pape François, à l'initiative de notre aumônier, le père Jean Azar. Puis le président, Marc Prunet-Foch nous a précisé que nous étions 150 hospitaliers inscrits dont 30 personnes à la découverte, 90 JHO et 6 membres du Cénacolo pour accueillir 97 pèlerins (nombre conséquent et inédit). Ensuite Catherine Albrech nous a présenté le programme du pèlerinage avec le livret et en fil rouge 2 « saints » de la Bigorre : Bernadette et l'abbé Pascal Vergez, originaire d'Aucun (Val d'Azun) qui va être béatifié le 13 décembre à Notre Dame de Paris.

Puis, Françoise Carniato et Pierre Bouillon, les vice-présidents nous ont fait des recommandations sur notre tenue et le respect, l'accueil envers les pèlerins. Ils nous ont invité à garder une attitude d'écoute, de disponibilité et d'humilité.

Avant de nous quitter, nous avons découvert nos affectations et récupéré nos tickets d'hébergement et de repas.

Préparation du vendredi 17 octobre

Dès le matin, quelques hospitaliers âgés habituels (la relève serait bienvenue) se sont retrouvés pour descendre tout le matériel (tisanderie, vestiaire, lingerie, infirmerie, les panneaux, les bannières et leur socle...) stocké dans le local de la maison Saint Frai à Tarbes afin de le charger dans le fourgon de Jean Marc. L'après-midi, à l'Accueil Notre Dame, ils ont été accueillis par des hospitaliers du Val d'Adour, de Tarbes, de Lourdes et d'Argelès pour tout mettre en place et décorer afin de recevoir au mieux nos pèlerins.

Samedi 18 octobre

Avance au large

Dès 9h, c'était l'effervescence au 4ème étage de l'Accueil Notre Dame (A.N.D) avec l'arrivée des hospitaliers de toute la Bigorre et même d'ailleurs. Nous avons commencé par prier avec notre aumônier puis ce fut le rappel des bons comportements à adopter envers les pèlerins et différentes recommandations. La trentaine de nouveaux hospitaliers a découvert les lieux et les différentes habitudes et pratiques avec Perrine et Marie Christine. Nous nous sommes presque tous retrouvés pour l'apéritif (sauf tous les hospitaliers qui sont montés dans les bus pour aller chercher les pèlerins dans leurs secteurs). Vers 14h, les premiers pèlerins lourdais sont arrivés au transit accueillis par un très grand nombre de J.H.O. Puis petit à petit, les autres bus sont entrés à l'A.N.D. Après l'installation dans les chambres, nous nous sommes dirigés vers la basilique du rosaire pour participer à la messe. Là, nous attendaient de très nombreux chrétiens du diocèse. Nous avons eu des difficultés pour bien placer les pèlerins avec leurs fauteuils et nombreux sont arrivés au cours de la célébration et ceux de Tarbes n'ont pas pu participer suite au retard de leur bus à cause d'un problème d'organisation de l'autocariste. Nous pouvons dire que nous avons ressenti beaucoup de tristesse à cause de l'absence d'une partie de nos pèlerins et hospitaliers à cette messe d'ouverture du pèlerinage. Elle fut présidée par notre évêque, Monseigneur Micas. Voici quelques extraits de son homélie après l'évangile (Luc 10, 1-9) :

« Chers frères et sœurs, si sommes aujourd'hui, pèlerins du diocèse ensemble ici, c'est parce qu'un jour, l'évangile nous a été annoncé, et que nous l'avons reçu. L'évangile est bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle se résume en une phrase : « le Règne de Dieu s'est approché de vous...A notre tour, cette bonne nouvelle est confiée. Elle doit d'abord transformer nos vies. Notre pèlerinage diocésain à Lourdes est sans aucun doute l'occasion de nous laisser interroger intérieurement, chacune et chacun, sur notre attachement à la Parole de Dieu qui porte la bonne nouvelle : « Le Royaume de Dieu s'est approché de vous. » Si nous sommes

croyants, accueillons-nous cette bonne nouvelle comme une bonne nouvelle ? Si oui, transforme-t-elle notre vie ? si oui, en sommes-nous missionnaires à notre tour, autant que nous le devons ? Et si non, alors convertissons-nous vite, et demandons à la Vierge Marie de nous aider à reconnaître que le Règne de Dieu s'est approché de nous, et par nous, s'approche aussi des autres, de tous les autres, « tous, tous, tous » ! ...A Lourdes, nous nous approchons de la sainteté de Bernadette. Sa pauvreté est pour nous un appel. A Lourdes, nous nous faisons volontairement un peu plus pauvres : pauvres en esprit, car sans humilité on ne peut voir Dieu présent en nos frères, surtout les plus petits... A Lourdes, nous sommes invités à partager avec les autres, en prenant du temps avec eux, en prenant soin d'eux, comme s'y engagent les hospitaliers, d'une manière ou d'une autre... Prendre soin... Aujourd'hui, l'Eglise s'engage à le faire de manière aussi irréprochable que possible. Prendre soin des enfants et des personnes vulnérables est une œuvre belle et bonne. L'Eglise a pris la résolution de former aujourd'hui ceux qui s'y engagent, dans les hospitalités, dans les hôpitaux et maisons de retraite, dans les écoles catholiques et les groupes de catéchèse et d'aumônerie des paroisses, dans les mouvements de jeunesse et dans toutes nos communautés. Ce changement radical de culture est exigeant, et tous ne le comprennent pas comme un devoir nouveau que nous accueillons pour que notre témoignage soit seulement et totalement bonne nouvelle.

« Ni bourse, ni sac, ni sandale. » C'est ainsi que le Seigneur nous veut, bien libres, pour être ses messagers de paix, pour guérir toutes sortes de maladies : pauvres, les mains vides de nous, et pleines de lui.

Chers frères et sœurs, c'est là notre mission commune. C'est celle que Marie a confiée à Bernadette...A notre tour, décidons, à l'occasion de notre pèlerinage, de cette célébration, ici, aujourd'hui, d'accueillir sérieusement la Parole de Dieu dans nos vies, et de la mettre en pratique. Décidons de le faire personnellement, mais aussi communautairement, en famille, en paroisse et en diocèse, en Eglise...

Que le Seigneur bénisse les nouveaux engagés de notre Hospitalité de Bigorre !

Très beau pèlerinage à notre diocèse ! Nous le confions à

l'intercession de la Vierge Marie, Notre Dame de Lourdes, de sainte Bernadette et de tous les saints de notre diocèse, et en ce jour, de saint Luc qui veille sur tous les médecins et soignants, et plus largement, sur tous ceux qui prennent soin des pèlerins pendant ces jours. Amen »

A noter Vous pouvez trouver l'intégralité des homélies de notre évêque des messes du 18, 19 et 21 octobre sur le site internet du diocèse, rubrique : publications de l'évêque-homélies.

Après le dîner qui a eu lieu, comme tous les autres repas, au 5ème étage, pour avoir plus d'espace suite au nombre important de pèlerins. Là, l'équipe de restauration a dû s'adapter et ce ne fut pas toujours simple. Nous remercions Maryse qui a tout préparé avec attention et Louise, qui « au pied levé » a dû remplacer Maryse suite à ses gros problèmes de santé.



Puis nous avons vécu la première veillée organisée par les JHO. Ce fut un temps de prières, chants festifs et farandole autour de nos pèlerins tout joyeux.



Ensuite, ce fut le premier coucher de nos pèlerins avec toute sa longue mise en place dans de nombreuses chambres où le manque d'hospitalières s'est bien fait sentir. Heureusement, de nombreuses personnes à la découverte, après un temps d'isolement et d'inquiétude se sont vite adaptées et sont devenues très efficaces.

Dimanche 19 octobre

L'espérance, comme une ancre (He 6, 19)

Après les laudes, préparées par Perrine chaque matin, ce fut le réveil et le lever des pèlerins puis le petit-déjeuner, avant de vivre :

le chemin de croix

« En ce dimanche, au cœur de notre pèlerinage, le chemin de croix initialement prévu à l'intérieur, nous invite finalement au pied de l'accueil Notre Dame ; heureux changement avec un temps clément qui nous accueille à l'extérieur.

Pèlerins et hospitaliers retrouvent les jeunes hospitaliers qui ont préparé ce chemin de croix. Jean Azar, notre aumônier introduit la méditation et nous fait remarquer qu'il s'agit d'une présentation moderne...pas de vêtement ni de décor d'un autre temps ; non, des jeunes d'aujourd'hui qui s'appliquent à nous faire entrer dans ce mystère de la Croix. Avec une gestuelle très recueillie, chaque station est scandée par le récit du calvaire vécu par le Christ, des prières, des chants et l'évocation de la vie de Bernadette. Nous pouvons retenir que Ste Bernadette, tout comme Ste Véronique qui a essuyé le visage du Christ, n'a pas eu peur du regard des autres. Elle n'a pas eu peur de faire pénitence dans la boue. Et nous, quelle pénitence sommes-nous prêts à faire ? Pèlerins et hospitaliers auront pu, grâce aux jeunes et à leurs accompagnateurs, vivre un moment de foi et recueillement au cœur de notre pèlerinage et nous les remercions vivement. »

*Maylis Bordas (secteur de Tarbes)
hospitalière*

Nous nous sommes ensuite rendus à l'église Sainte Bernadette où nous avons été accueillis par des chants festifs. Juste après une prière à Marie, nous avons écouté, avec l'ensemble des pèlerins du diocèse, le message de notre évêque : Monseigneur Jean Marc Micas. Il a rappelé ses choix dans la nouvelle organisation du diocèse et sa gouvernance. Il nous a dit que cette intervention ferait l'objet d'une publication ultérieure. Il a terminé en disant : « *Demandons la grâce de la joie* » Nous avons alors été invités à chanter l'Esprit-Saint. Puis, nous avons ensuite, tous ensemble, prié l'Angélus avant d'aller déjeuner.

Après un temps de pause ou de sieste pour les pèlerins, nous sommes partis, avec les ponchos car le ciel se couvrait, vers la grotte pour prier tous ensemble le chapelet. Puis ce fut le retour à l'église Ste Bernadette pour la messe dominicale présidée par notre évêque, accompagné des prêtres de notre département. Elle fut, comme à l'accoutumée, animée par la chorale diocésaine.

Voici quelques extraits de l'homélie prononcée par Mgr Micas suite à l'évangile du jour (Luc 18,1-8) :

« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » ...La foi, c'est croire au-delà des apparences, c'est tenir pour vraie une affirmation qui ne saute pas aux yeux et à la raison instantanément. « Dieu vit tout ce qu'il avait créé, et il trouva que cela était bon ! » ; « Le Seigneur sauve ! » ; « Tout homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu ! » ; « Tes péchés sont pardonnés ! » ; « Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour la multitude ! » ; « Le Seigneur vient ! ». La foi nous fait tenir tout cela pour vrai. Vivre en cohérence avec est ensuite autre chose...La foi, c'est être en état de prière confiante et, j'ose le dire, en état permanent de prière, consciente ou non : quand on aime quelqu'un, on ne cesse pas de l'aimer dès qu'il disparaît du champ de vision. La foi, c'est cet amour confiant, inexplicable mais pas irraisonnable, que la créature éprouve à l'égard de son créateur. C'est cet élan du cœur et de l'intelligence vers celui que le Christ nous confie d'appeler « Abba »...En cette année jubilaire 2025, notre diocèse est entré dans une étape importante de son histoire. Ce n'est ni la première ni la dernière. Cette étape, et les différentes réformes qui vont avec, est une aventure spirituelle, une aventure de foi, de confiance, envers Dieu et envers l'Eglise. Invités à nous faire « pèlerins d'espérance », nous demandons à Marie de nous accompagner sur cette route, une

fois encore. Invités à poursuivre l'aventure missionnaire que Jésus a confié aux apôtres et à l'Eglise, nous accueillons pour nous les paroles exigeantes que Paul adresse à Timothée : « Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervien à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. » ... Ces jours de pèlerinage doivent nous encourager sur la voie de la confiance, de la charité et de la mission. Je nous invite à nous soutenir dans cette tâche, encore et encore. Je nous invite à nous réjouir parce que certains ont des facilités dans telle façon de faire, alors que d'autres, c'est plutôt dans telle autre. Il y a de la place pour tout le monde : les cathos de gauche, les cathos de droite, les jeunes, les vieux, les gens des villages et ceux de la ville, ceux qui accueillent les réformes avec enthousiasme, et ceux qui ont peur, ceux qui ont spontanément confiance, et ceux qui critiquent, il y a de la place pour tout le monde. Un point essentiel est que chacun regarde toujours l'autre comme un frère, comme une sœur bien aimés de Dieu. Encourageons-nous à vouloir le bien ! Encourageons-nous à faire le bien ! Encourageons-nous à rendre ensemble un beau témoignage au Christ. Puisse dans sa Parole les ressources dont nous avons besoin pour le faire, dans nos paroisses, dans les aumôneries et les mouvements, dans les communautés religieuses. Que partout la Parole de Dieu soit au cœur de tous les échanges, de toutes les réflexions et de tous les partages. Que partout, on prie Dieu et Marie, Mère de Dieu. Demandons au Seigneur de nous donner de grandir en famille diocésaine qui annonce la Bonne nouvelle, partageant nos moyens, nos talents, nos ressources, nos besoins. Que partout dans le diocèse, une belle odeur de sainteté et de zèle missionnaire se répande en abondance ! ... Le monde peine. Pourtant, il est confié à nos soins par le Seigneur. Nous devons prendre notre part, ensemble. En aimant les gens de notre diocèse, en nous intéressant à ce qui les éprouve ou les réjouit. En leur offrant de connaître Dieu qui prend chair en notre chair, pour que nous prenions vie dans sa vie. Telle est notre espérance. C'est une urgence que d'en être des missionnaires, dans la charité et la foi, aujourd'hui, demain et toujours. Amen ! »

Après cette belle célébration communautaire, nous sommes rentrés tout joyeux au 4ème étage de l'A.N.D. pour vivre le premier temps libre des pèlerins accompagnés d'hospitaliers et de J.H.O en promenade et/ou emplettes hors du sanctuaire ou de rester pour participer à l'atelier chants.

Atelier du dimanche et du lundi

« Nous avons vécu deux agréables moments avec des chants traditionnels (et pas que !) très bien menés par Benoît Arnaud, à la guitare, et sa fille. Pour faciliter la participation des chanteurs, un livret de chants, édité à cette occasion, a été distribué puis récupéré pour son utilisation aux pèlerinages suivants. Car cette activité va se pérenniser suite à son engouement de la part des pèlerins. Quelques-uns se sont sentis poussés à danser avec grande habileté et enthousiasme et ont même réussi à entraîner certains hospitaliers et hospitalières avec eux. De plus, les jeunes du Cenacolo ont profité de ce moment convivial pour présenter et vendre leur artisanat : des chapelets, des dizainiers, des médailles, des livres de prière etc. C'était joyeux et animé ! »

*Marguerite Furtado (secteur de Tarbes)
hospitalière à la découverte*

Après le dîner, nous avons terminé cette longue et belle journée par :

la procession mariale

« Le dimanche 19 octobre à partir de 21h, Lourdes s'est illuminée de milliers de petites flammes. Le ciel était incertain, menaçant par moments, et le vent soufflait parfois fort, comme pour nous rappeler que rien n'est jamais gagné d'avance. Pourtant, la pluie n'est jamais tombée. Rien n'a pu éteindre cette lumière qui venait du cœur.

Il y avait énormément de monde, des visages venus de partout, des mains serrées, des bougies levées. Les chants s'élevaient doucement dans le sanctuaire, emplissant l'air d'une ferveur particulière qu'on ne trouve qu'ici, à Lourdes. L'atmosphère était à la fois recueillie et vibrante, pleine d'émotion et d'espérance.

Parmi cette foule, trois dames de Labastide que j'accompagnais.

Pour deux d'entre elles, la procession n'était pas une découverte, mais pour Marie, si. À 87 ans, née un 11 février, elle vivait sa première procession. Ce jour-là, c'était aussi l'anniversaire de sa fille et la fête de son mari. Comme un signe du ciel pour cette femme au regard émerveillé, dont le visage s'est illuminé à la lueur des flambeaux.

Autour d'elle, les cierges tremblaient doucement dans la nuit. Les "Ave Maria" s'élevaient, portés par des milliers de voix unies. C'était simple et beau, un de ces moments suspendus où tout semble s'arrêter. On oublie la fatigue, le froid, le vent... il ne reste que la lumière et la paix.



Ce soir-là, tout notre pèlerinage se trouvait en tête de la procession. Devant, la lumière s'ouvrait sur l'esplanade ; derrière, une mer de cierges s'étendait à perte de vue. Le vent faisait vaciller les flammes, mais le ciel a tenu bon, comme s'il voulait lui aussi accompagner la prière jusqu'au bout.

Quand tout s'est terminé, les résidents étaient bouleversés. Certains gardaient le silence, les yeux encore pleins d'images et de lumière. D'autres murmuraient simplement : « C'était magnifique. » Tout se lisait dans leurs regards : la joie, la paix, la reconnaissance.

Ce pèlerinage, une première pour Labastide, a été une expérience humaine et spirituelle hors du temps. Pendant quatre jours, nous avons ri, prié, partagé, parfois même pleuré. Je revois encore les larmes dans les yeux de mes résidents — des larmes de bonheur,

de joie, d'émotion pure. Guy n'était pas avec nous ce soir-là, mais ses mots me sont revenus en tête, ceux qu'il dit si souvent avec son regard brillant : « Je suis ému. » Et c'est vrai, Guy... ce soir-là, nous l'étions tous un peu.

Lourdes, c'est ça : des cœurs ouverts, des visages apaisés, et une lumière qui reste allumée bien après que les flambeaux se soient éteints. Ces instants resteront gravés dans nos mémoires, comme une douce évidence.

Au nom de Marie, Jeanette, Lily, Didier, Guy et Patrick, les résidents de Labastide, nous remercions de tout cœur les hospitalières, les brancardiers, les JHO, les jeunes du Cenacolo, ainsi que tous ceux qui nous ont accompagnés tout au long de ces quatre jours.

Nous en revenons le cœur rempli, reconnaissants, et profondément émus. »

*Elodie Lacroix (secteur de Lourdes)
hospitalière à la découverte*

Lundi 20 octobre

Laissez-vous réconcilier avec Dieu

Dès la fin de leur petit -déjeuner, une partie des pèlerins ont été conduits, sous la pluie, par leurs J.H.O jusqu'à la chapelle Notre-Dame afin de se préparer et recevoir le sacrement de réconciliation, ils ont ensuite été rejoints par les autres pèlerins pour participer à la

messe d'onction de quelques malades

« Elles sont au nombre de dix, les personnes préparées à recevoir le sacrement des malades au cours de cette messe présidée par Mgr Micas entouré des pères Azar, Mérillon, Martin, François-Xavier et Artana.

Cette belle messe pleine de ferveur commença par le doux chant « Ne crains pas » le temps que chacun se mette en place et pour encourager à la confiance ceux qui se confessent avant la célébration.

L'homélie du père Jean Azar, notre aumônier, nous rappela

l'importance de faire fructifier nos biens en vue du Royaume en les partageant ; sinon ils perdent leur valeur et nous condamnent même pour l'éternité, si nous les conservons égoïstement.

Voici l'intégralité de son homélie suite à l'évangile de Luc (12,13-21) :

« Nous enrichir en vue de Dieu » : les derniers mots de la parabole en sont comme la pointe qui nous en indique le sens. Jésus n'est pas venu prôner la misère et le dénuement, il vient pour nous donner la vie et la faire croître. Aujourd'hui, dans notre monde post-moderne, les moyens de vivre peuvent se multiplier mais les hommes n'en sont pas plus heureux tant qu'il leur manque le sens de leur vie : « en vue de Dieu ». Cette expression est forte, elle appelle à un regard vers Dieu, à une recherche de Lui, elle est la lumière de notre discernement : quelle est la valeur de nos biens et comment les faire fructifier ?

Ce que l'expérience nous amène à constater est d'abord la fragilité de ce que nous possédons : « Au sein même de l'abondance, la vie de l'homme n'est pas assurée par ses biens », nous dit Jésus juste avant de proposer la parabole (Lc 12, 15). Quels biens ? Laissons de côté les biens d'héritage au sujet desquels on interrogeait le Seigneur et dont il refuse d'être l'arbitre (v. 13 et 14). Pensons plutôt à deux biens dont la valeur est vitale et la fragilité bien plus sensible : notre santé, c'est évident, mais aussi nos vertus. Nos vertus, le mot ne prêt à sourire que si l'on oublie sa signification biblique : les dispositions habituelles du cœur qui nous font agir selon la vérité et dans la charité. Pensons également à la patience (supporter les autres avec amour) et à la bienveillance (ne pas les juger). Ces deux vertus sont des « biens » essentiels, on en conviendra, et pour notre équilibre et pour la joie des autres. Ils touchent au sens de notre vie.

Or, nous en convenons aisément, il suffit de quelques ondes de choc pour que patience et bienveillance soient déstabilisées. Nous faisons ainsi l'expérience amère de leur fragilité. Que dire alors de nos « accroc de santé » ! Or, c'est ici que le « en vue de Dieu » nous permet un premier discernement libérateur. Chaque fois que ces biens essentiels viennent à nous manquer, nous pouvons découvrir en tournant notre regard vers Jésus que ces manques, fussent-ils dus à notre péché, sont des moments de grâce.

Oui, c'est un moment de grâce de reconnaître notre fragilité dans la tendresse du regard de Jésus : ces biens que sont la santé et les vertus se révèlent alors comme des dons qui nous sont confiés. Nous n'en sommes ni les créateurs ni les propriétaires. Ils nous sont confiés gratuitement pour que nous les fassions fructifier, comme des dons reçus et non comme des biens sur lesquels nous pouvons nous appuyer.

Les situations de fragilité de nos biens nous invitent à intégrer plus profondément ce que nous pensons « avoir » à ce que nous sommes appelés à « être ». Le besoin d'assurance, on le sait mieux aujourd'hui, va croissant avec le besoin d'avoir. Or c'est « en vue de Dieu » que l'assurance est recentrée dans la merveille de notre être. Nous ne pouvons plus mettre notre assurance, notre confiance, en notre moi propriétaire, mais en notre Père qui nous offre tous ses dons et dont nous sommes les héritiers. C'est là toute la nouveauté et la force de l'espérance : en Toi seul, Père, Toi dont je nais à chaque instant, vers qui je vais et dont l'amour fidèle est la Vie de ma vie, je mets ma confiance.

L'homme riche de la parabole pensait pouvoir se reposer et faire la fête. Le cœur pauvre au contraire, parce qu'il est le lieu secret de l'espérance, ne s'installe pas, mais veut toujours plus « s'enrichir en vue de Dieu ». Dans cet élan vers le Père et vers les autres, la paix lui est donnée. Il est habité et agi par le « Trésor de tout bien » qui contient tous les dons du Père : l'Esprit Saint.

Nous pouvons méditer aussi cette parabole dans la perspective du Jubilé de l'espérance, le Jubilé de l'espérance de notre Sauveur Jésus Christ qui nous espère. Célébrer un jubilé, c'est d'abord remettre les dettes (cf. Lv 25), ce qui, à tous les niveaux, est bien l'une des conditions du développement et nous le demandons en priant notre Père : « remets-nous nos dettes, comme nous... ». L'un des sens du Jubilé est ainsi de redistribuer les biens de la terre et de ses habitants. La terre est à Dieu seul. Il en est l'unique propriétaire. Nous ne sommes pas propriétaires de cette terre. Et cela vaut de tous les biens. « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » C'est dire que nous ne sommes que les gérants temporaires des richesses qui viennent de notre Père. Elles doivent retourner à Lui, ayant porté leurs fruits, et non enfouies, comme le talent du serviteur paresseux (Mt 25, 25).

Durant cette Liturgie, nous allons nous offrir avec le Christ au Père. L'Esprit Saint nous transformera pour faire croître notre communion à Lui et aux autres. Puisseons-nous l'accueillir pour qu'il nous renouvelle par une transformation spirituelle de notre jugement (Ep. 4, 23) et que l'amour dont nous sommes aimés se traduise en acte et en vérité pour les autres ». Père Jean Azar

Monseigneur rend grâce ensuite pour l'huile de l'onction et, après avoir imposé les mains sur le groupe de pèlerins qui va la recevoir, il oint 5 d'entre eux pendant que le père Jean oint les 5 autres. Moment d'émotion et de recueillement auquel toute l'assemblée se joint.

La prière universelle est particulièrement dédiée aux personnes souffrantes.

A la fin de la messe, 5 hospitaliers, dont 4 femmes :

Marie France Bordenave (Val d'Adour)

Annick et Yves Brunet (Lourdes)

Patricia Kamakine (Val d'Adour)

Marie Masanaba-Otomou (Argelès)

prononcent leur engagement avec le refrain : « Me voici, me voici, Seigneur, je viens, me voici, me voici, que ta volonté soit faite en moi ». Ils reçoivent une médaille, des mains du président et deviennent ainsi hospitaliers titulaires de l'hospitalité de Bigorre, salués par de chaleureux applaudissements.



« Ce que j'ai trouvé de formidable, c'est cette diversité, à l'image du peuple de Dieu : des jeunes, des personnes âgées, des malades, et puis tous les autres, avec leurs joies et leurs peines. » Voilà ce que nous confiait un participant du pèlerinage de l'Hospitalité de Bigorre à l'issue de la messe qui fut un moment émouvant pour les pèlerins présents, accompagnés par les hospitalières et hospitaliers au cours de ces 4 jours très forts, de prière, de partage, d'intimité. Nous remercions chaleureusement le groupe des JHO, qui ont su mettre leurs talents musicaux au service de l'assemblée. »

*Agnès Delapierre (secteur d'Argelès)
hospitalière à la découverte*

Après le déjeuner, nos pèlerins ont pu choisir entre la sieste, le temps libre et l'atelier chant. Puis nous sommes allés dans la tente des jeunes pour vivre

le geste de l'eau

Ce fut un moment intense de communion entre J.H.O, pèlerins et hospitaliers sous un soleil radieux. Catherine nous a fait répéter phrase après phrase la prière de Bernadette :

« Ô Jésus donnez-moi je vous prie

le pain de l'humilité,

le pain d'obéissance,

le pain de charité,

le pain de force pour rompre ma volonté

et la fondre à la vôtre...

le pain de patience pour supporter les peines

que mon cœur souffre...

le pain de ne voir que vous seul en tout et toujours. »

Puis 24 J.H.O ont distribués l'eau à tous pour, dans un premier temps se laver les mains et le visage puis boire cette eau de la grotte. Cette célébration fut accompagnée de doux chants et Léa, jeune hospitalière nous a aussi bien aidé à intérioriser cette célébration en jouant plusieurs morceaux de violon.



Nous sommes ensuite allés vers la chapelle des lumières pour déposer des cierges en priant. Puis ce fut, encore sous le soleil, le moment convivial du goûter dans la prairie avant

la procession eucharistique

« Sous un bon soleil automnal, nous nous retrouvons à 2 pèlerinages : celui du diocèse de Nanterre et celui de la Bigorre, face à la grotte bénie, en rive droite du Gave. Musique classique du Grand siècle et cantique chanté en plusieurs langues préparent l'arrivée du dais porté par 4 J.H.O et où Monseigneur Micas se place.

Puis la procession s'élanche avec les pèlerins en fauteuils roulants par rangées de 3. Nous passons devant l'église Ste Bernadette pour gagner l'esplanade puis après être passé près de la porte St Michel, nous plongeons vers la basilique souterraine St Pie X. Nous y sommes accueillis par une chorale avec un maître de chœur. Nos pèlerins sont installés au premier rang, au pied de l'autel.

L'évêque, précédé des nombreuses bannières des saints et des diocèses, porte le Saint sacrement qu'il va déposer sur l'autel. Silence, pénombre, recueillement intense caractérisent cette belle adoration. Puis notre évêque présente à toute l'assemblée l'ostensoir, au son du cantique en latin « Tantum ergo Sacramentum » : émotion profonde. Après une ultime prière, la procession bien ordonnée repart marquant ainsi la fin de l'adoration eucharistique en cette haute journée lourdaise du 20 octobre, fête de Ste Adeline. »

*Catherine et Gabriel Chantelot (secteur de Lannemezan)
hospitaliers à la découverte*



Ce fut ensuite le dîner des pèlerins en compagnie de notre évêque.

Puis nous avons pu bénéficier de l'espace du 2ème transit pour vivre notre veillée de l'Espérance :

tout d'abord, Catherine nous a fait profiter de sa scénette :
« L'espérance vue par Bernadette » avec Marie-Anne à la musique, chants - Jaamini : Bernadette - Marguerite : l'étoile - Marc, le commissaire Jacomet et elle-même en animatrice.

Ils ont ensuite laissé la place aux témoins. Voici quelques-unes des interventions de pèlerins de l'Espérance :

Témoignage de Béatrix de Montleau, hospitalière avec son époux (secteur du Val d'Adour)

Beaucoup de personnes vivent d'espoir : pour nous chrétiens c'est beaucoup plus que cela, nous vivons de l'Espérance qui est la confiance en l'avenir.

L'Espérance est une vertu chrétienne à travers laquelle nous mettons notre confiance en la promesse de Dieu : la vie éternelle après la mort.

L'Espérance est comme un souffle qui apaise, qui reconforte et rien n'est jamais perdu.

Pour moi c'est une façon de regarder ma vie, non pas quelquefois

triste, mais comme une promesse de vie, une force pour surmonter les difficultés de notre vie, et pour aider les autres sachant que Dieu est à nos côtés.

Dans notre famille nous avons eu un fils Grégoire, 20 ans et un petit-fils, Axel, 22 ans rappelés auprès de Dieu, moments terribles pour les parents et les cousins. Ce qui nous sauve c'est de croire car nous avons la Foi qui donne l'Espérance avec l'amour de Dieu. Ceci nous permet d'accepter et de surmonter ces épreuves.

Marie au pied du calvaire a souffert : son fils Jésus torturé a remis sa vie entre les mains de Dieu.

En conclusion, n'oublions pas que l'Espérance fait partie des trois vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité ; ce sont les guides de notre vie chrétienne en tant que créature de Dieu. C'est un don de la grâce qui nous permet d'être présents au milieu de tous et ce, grâce à l'Esprit Saint.

Texte écrit par Bernadette et Jean Claude Tilloles, hospitaliers de l'invisible (secteur d'Argelès) et lu par Marie Pomiès, leur fille hospitalière

En cette année du jubilé de l'Espérance, nous ne pouvons, pour raison de santé, prendre part au pèlerinage diocésain, aider et nous retrouver au milieu de nos amis hospitaliers, pèlerins malades, âgés, handicapés de la Bigorre.

Nous espérons et prions pour tous les malades du monde entier, que Dieu et Notre Dame de Lourdes leur donnent la force de résister à toutes leurs souffrances et l'espoir qu'ils sont là pour les aider.

Notre espoir se porte aussi sur la paix si fragile dans le monde entier. Que cessent toutes les guerres au Proche Orient, en Ukraine et tous les pays en guerre, que les responsables politiques de ces pays aient la sagesse de faire taire les armes.

Certains jeunes vivent des moments difficiles : incertitude quant à leur avenir, difficultés financières pour pouvoir étudier, se loger. Nous espérons, avec la grâce de Dieu et Notre Dame de Lourdes, que leur situation s'améliore.

Trop de familles sont désunies, qu'elles trouvent au sein de nouvelles structures, le bonheur, la joie, la paix et que les enfants s'épanouissent harmonieusement.

Notre Terre aussi est en danger. Prions pour le respect de la nature.

Que chacun se sente responsable.

Pour nous, l'Espérance c'est la foi en l'avenir positif de nos enfants et petits-enfants. C'est l'Espérance de la guérison pour Jean Claude et le bon rétablissement pour Bernadette. Après des moments très difficiles, notre Espérance actuelle c'est vivre et entrevoir des jours meilleurs.

Aidés, grâce au livret du pèlerinage, nous participons par la pensée et la prière à son déroulement.

Nous souhaitons à tous pèlerins malades, âgés, handicapés, JHO et hospitaliers une bonne fin de pèlerinage et un bon retour dans vos lieux de vie. Nous espérons être présents parmi vous l'année prochaine.

Témoignage d'Elisabeth Bourda, pèlerine handicapée du Val d'Azun

Mon espérance est de continuer à vivre et pouvoir remarcher comme avant. Je crois en Dieu. Je compte sur lui pour m'aider à remarcher et soutenir mon frère qui est très malade.

Ce pèlerinage de l'Espérance me plaît beaucoup, il y a de très nombreux jeunes pour nous accompagner. Ils sont très aimables et chantent bien. Cela met de la joie et de l'Espérance.

Je remercie tout le monde, qui nous aide bien de tout mon cœur et j'espère revenir l'année prochaine.

Babé

Témoignage d'Alain Latour, hospitalier (secteur de Lannemezan)

Cela fait maintenant 17 ans que je viens à Lourdes comme hospitalier avec l'hospitalité de Bigorre. Chaque année, c'est un retour aux sources, une nouvelle étape sur ce chemin d'espérance.

Être hospitalier, c'est d'abord se mettre humblement au service des autres. A Lourdes, on apprend à regarder autrement, à voir au-delà des souffrances, des handicaps, de la fatigue. Ce que je retiens, année après année, c'est le sourire. Le sourire de ceux que nous accompagnons, souvent éprouvés par la maladie ou la solitude, mais qui dégage une paix et une joie profonde. Ce sourire-là, malgré la souffrance, est pour moi un signe vivant de l'espérance.

Être pèlerin d'espérance, ce n'est pas seulement aider l'autre à avancer ; c'est marcher ensemble. Dans chaque regard échangé, dans chaque

main tenue, je reçois autant que je donne. Le service devient alors une prière silencieuse, une rencontre du cœur à cœur où Dieu se rend présent.

A Lourdes, j'ai compris que l'espérance n'est pas un mot abstrait : elle se vit, elle se partage, elle se transmet dans les gestes simples. Comme hospitalier, je découvre que je suis moi aussi un pèlerin, appelé à me laisser transformer par la foi et l'amour des plus fragiles.

Repartir de Lourdes, c'est emporter la lumière avec soi, pour continuer d'être témoin de cette espérance au quotidien.

Ce que je peux retenir du message de Lourdes est la phrase dite par la Vierge à Bernadette : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. »

C'est une parole d'espérance, non pas une fuite du réel mais une lumière qui donne sens à la souffrance.

Sont également intervenus 3 jeunes racontant ce qui les a marqué au jubilé des jeunes à Rome cet été et qui nous ont bien fait rire, quelques jeunes du Cénacolo ainsi que Mélanie (pèlerine du Val d'Adour). Nous avons terminé cette belle veillée par des chants et prières.

Mardi 21 octobre

Pèlerins enlacés sur les flots

Dès le lever et après la toilette des pèlerins, ce fut le bouclage des valises, le petit-déjeuner et le ménage, très rapide demandé cette année par le personnel de l'A. N. D. et nous les en remercions.

Nous nous sommes rendus, sous un ciel gris, à la grotte pour participer à la messe.



La messe d'envoi à la grotte



« Nous avons eu une chance inouïe pour notre dernière messe à la grotte : après un début de matinée avec la pluie, le soleil était au rendez-vous et le vent absent.

Une arrivée de notre évêque, Monseigneur Micas, avec tous les prêtres l'accompagnant en une procession empreinte de solennité. Une foule immense dans un recueillement total nous a fait vivre un moment inoubliable. Perrine nous a fait chanter le Psaume et les intentions de prière ont été lues par une autre

hospitalière, Marie-Laure. Benoit Arnaud et sa fille nous ont régalés par leurs voix.

L'homélie de notre évêque portait sur "Veillez car vous ne savez pas quand le maître viendra." de l'évangile du jour selon saint Luc (12, 35-38)

Effectivement nous ne sommes pas au courant quand Jésus descendra pour juger notre monde. Par nos actions de charité et d'espérance notre vie doit être tournée vers Dieu, Jésus et Marie.

Par l'Esprit Saint demandons tout d'abord de garder notre foi, notre disponibilité envers les plus fragiles. Que par la prière notre Seigneur Jésus-Christ nous soutienne pour nous garder fidèles dans notre engagement. Que Bernadette et la Vierge Marie ne cessent de soutenir nos pèlerins qui souvent viennent de loin pour rencontrer dans leur cœur notre Maman Marie. »

*Marie France Bordenave (secteur Val d'Adour)
hospitalière nouvelle engagée*

Nous sommes ensuite remontés pour la dernière fois au 5ème étage de l'A.N.D. pour déjeuner. Et ce fut notre habituel « papotin » animé par Marc et Paul et débutant par un chant à l'Esprit-Saint. Le président nous a tous remerciés les uns après les autres en commençant par les pèlerins. Puis le micro a circulé : Une pèlerine de Tarbes a particulièrement remercié notre président, notre aumônier et notre évêque. Christian, le pèlerin poète s'exprime en disant que la Vierge nous a apporté beaucoup de lumière de l'âme. Jean-François et Babé du Val d'Azun remercient longuement et précisent qu'ils veulent revenir l'an prochain.



Et pendant ce temps, nous voyons dans la cour, Daniel, tout sourire, qui fait tourner son fauteuil au milieu des J.H.O qui chantent et qui dansent. Annie de Tarbes remercie pour la bonté des gens. Le père Jean Azar nous dit que Dieu est parmi nous. Nous avons pu voir et toucher ses signes au cours du pèlerinage. Et il ajoute : Nous espérons recevoir la lumière de Dieu comme Marie. Les applaudissements fusent et nous terminons ce papotin par une prière à Marie.



Quelques extraits de bilans d'hospitaliers anciens et novices

- Ce que je retiens c'est tous ces sourires des pèlerins, que la communication ne peut être que sourire, je pense à Cathy, quelle leçon et les mots d'Odile au réveil : quelle joie !!! Et tous nos pèlerins étaient à la première place partout mis en avant.

Deo gracias pour ce temps béni.

- J'ai vécu 4 jours bouleversants. L'accompagnement des pèlerins, l'accueil par les hospitalières de notre chambre et la démarche spirituelle avec de magnifiques célébrations dans le sanctuaire de Lourdes. Très vite, je me suis attachée aux pèlerins de notre chambre, et alors que nous nous séparions, j'avais l'impression de les connaître depuis toujours. L'émotion a été très forte et la tristesse de se séparer était très intense. Le retour chez moi et au travail a été quelque peu compliqué dans ma tête et dans mon cœur. Il est très difficile de poser des mots sur ce que j'ai ressenti mais pour le décrire, je parlerais d'une "bulle d'Amour" que je n'aurais pas voulu quitter.

- Je retiens l'humilité. Car aucun de nous hospitalier est parfait, parfois nous sommes défaillants, chacun à un moment donné mais dans la fraternité qui nous lie, nous nous portons les uns les autres et ensemble nous sommes beaux dans notre service. C'est pourquoi il est souhaitable de nous voir les uns les autres sur un pied d'égalité et avec la plus totale bienveillance.

- Ce fut un grand bonheur de voir tous les nombreux 'découvreurs'.

- Le geste de l'eau nous a marqué car nous l'avons trouvé bien adapté (le lieu, l'animation, le geste) dans sa simplicité.

- Ce que je retiens ce sont ces belles rencontres humaines et ces temps de prières communes qui vont bien au-delà des problèmes ponctuellement solutionnés au fur et à mesure.

- Ce fut une immersion et une découverte... même pour un lourdais comme moi ! Ça ne se raconte pas, ça se vit ! Le sacrement de l'onction et le geste de l'eau : 2 moments qui m'ont particulièrement touché.

- La gentillesse et la simplicité de la plupart de nos pèlerins et bénévoles ont fait que ce pèlerinage a été pour nous tous et aussi pour moi, un très bon moment et un souvenir inoubliable nous permettant de vivre avec le message de Notre Dame de Lourdes toute l'année et de garder dans nos vies l'Espérance.



POÈME

L'Eglise avance avec les jeunes

*« Ô toi, jeunesse des JMJ, des JHO et d'autres mouvements,
Alors que la licence amène à la violence
Au bout de soixante ans de forte intempérance,
Jeunesse fraternelle avant d'avoir vécu,
Tu détiens le trésor des hommes invaincus.*

*Ce trésor, c'est Jésus, le Frère d'excellence,
Vainqueur du monde accro à la désespérance.
Un monde qui voudrait connaître ton bonheur,
Mais veut bâtir sans Lui un avenir meilleur.*

*Un monde qui comprend que seul l'amour le sauve,
Mais qui se laisse aller à ses instincts de fauve.
Un monde qui t'attend pour l'apprendre à l'aimer,
Mais qui t'empêchera souvent de témoigner.*

*Que tes amis d'un jour restent à vie tes frères.
Que ta bonté pour eux leur serve de repère.
Surtout s'ils ne croient pas, tu dois plus les aimer,
Car, c'est pour eux d'abord que Jésus s'est donné.*

*Alors que des médias de notre pauvre France
Ne font que se gausser de ton « inconséquence »,
Tu exultes de joie autour du Pape en blanc
Qui ne peut pas cacher son cœur d'adolescent.*

*Ne perds jamais courage, entends Jésus et prie,
En pensant qu'Il t'attend dans sa grande patrie :
C'est ton Père et ta Mère et ton Frère et ton Chef.
Qu'évoque « J.M.J ? Jésus-Marie-Joseph ».*

Jean Sarrade Capdevilles

MARIE DANS L'HISTOIRE

**Un message
toujours actuel:
Notre Dame**



**d'espérance
l'apparition de
de la Salette**

Au XIX^e siècle, la France fut marquée par de grands bouleversements, tant politiques (révolutions) qu'économiques (industrialisation). Il y eut aussi de nombreuses apparitions mariales, le mouvement étant lancé en 1830, avec les apparitions de la rue du Bac à Paris. L'une des apparitions suivantes prit place le 19 septembre 1846, dans le Dauphiné...

Ce jour-là, deux jeunes bergers, Mélanie Calvat et Maximin Giraud, à la recherche de leur troupeau dispersé, furent attirés par une « grande clarté » au creux d'une combe et virent une « belle dame », la tête entre les mains, visiblement en pleurs. Après les avoir invités à s'approcher, la dame entama un dialogue avec les enfants et leur fit part de ses craintes quant à la situation de la foi chrétienne en France. Elle évoqua, par exemple, la question du repos dominical alors de moins en moins respecté en ce temps d'industrialisation à marche forcée, les barons de l'industrie n'ayant vergogne de faire travailler leurs ouvriers sept jours sur sept, jusqu'à quinze heures par jour. De même, elle fit part aux enfants de la situation « dans les champs » et les avertit des famines futures, en cette année 1846 marquée par la crise de la pomme de terre.

Que l'on se sente porté à croire ou non aux apparitions mariales, nous pouvons constater le lien entre celles-ci et le contexte historique dans lequel elles s'inscrivent. L'apparition de Notre-Dame de la Salette (du nom du lieu où elle se produit) donna lieu à des controverses mais fut, après enquête, reconnue par l'évêque de Grenoble, en 1851.

En 1996, le pape Jean-Paul II rappelait que Notre-Dame de la Salette, se faisant contempler portant sur elle l'image de son fils crucifié, montre qu'elle compatit aux épreuves de ses enfants et souffre de les voir s'éloigner de l'Eglise du Christ. Pourtant, elle n'abandonnera jamais les hommes créés à l'image de Dieu et à la ressemblance de Dieu et auxquels il est donné de devenir enfants de Dieu. F. Marzi

Extrait de la revue « les trois avé » n° 1329 d'octobre 2022

- Nos Peines -

Décès

De nos anciennes hospitalières et anciens hospitaliers :

Monique **Coppin** (Tarbes)

Toute notre respectueuse affection à sa famille éprouvée



- Nos Joies -

Naissance

Anna, petite-fille de Nathalie **Lansac** (Tarbes)

Adrien, 5^{ème} petit-enfant de Maylis **Bordas** (Tarbes)

Luna, 1^{er} arrière-petit-enfant de Monique **Camacho** (Argelès)

Marcelio Nawam, 3^{ème} petit-enfant de Marie **Masanaba-Otomou**
(Argelès)

Nous leur présentons nos sincères félicitations



La prière de trois heures

Comme Marie, « donner Jésus au monde » ...
Faisons une pause dans nos occupations autour de 15 h
(il est toujours 15h quelque part dans le monde)
pour se réunir avec Marie et Jean au pied de la Croix.

Seigneur Jésus,
nous voici réunis au pied de la Croix
avec ta Mère et le disciple que tu aimais.

Nous te demandons pardon pour nos péchés
qui sont la cause de ta mort

Nous te remercions
d'avoir pensé à nous en cette Heure du salut
et de nous avoir donné Marie pour Mère.

Vierge sainte,
prends-nous sous ta protection
et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit Saint.

Saint Jean
obtiens-nous la grâce d'accueillir, comme toi,
Marie dans notre vie,
et de l'assister dans sa mission. AMEN !

Que le Père et le Fils et le Saint Esprit
soient glorifiés en tous lieux
par l'Immaculée Vierge Marie !

Congrégation Marianiste



**Reproduction de la grotte de Lourdes
à Deux-Evailles (53)**